

# Les landes, un paysage utile et précieux

Patrimoine naturel, ressource économique, témoin de l'histoire bretonne : les landes forment un paysage riche et utile, qui doit être préservé. Leur superficie n'a cessé de se réduire.

OF 05/05/2018

« Les landes ? Les gens sont surpris : ils pensent qu'il n'y a pas grand-chose à en dire », s'amuse François de Beaulieu. Il peut sourire, l'écrivain morlaisien ! Lui qui a publié deux beaux livres sur le sujet. Et qui dirige actuellement une exposition sur 350 m<sup>2</sup> à l'écomusée du Pays de Rennes. « C'est un thème d'une richesse énorme. Préhistorique, historique, culturelle, naturaliste. Entre les films, les sons, les lectures, il faut quatre heures pour visiter cette exposition. Et il y a de quoi s'émerveiller », ajoute-t-il.

Les landes bretonnes ? François de Beaulieu est un jour tombé dedans à la façon d'Obélix dans son chaudron de potion magique. C'était voici 40 ans. Lors d'une balade dans les monts d'Arrée.

Tout à coup, là, en vol ras au-dessus d'un tapis de callunes et d'ajoncs, une apparition : un busard Saint-Martin mâle. Rapace rare, habitant des landes, que l'on pourrait décrire comme un oiseau papillon d'1,20m d'envergure, au plumage blanc avec les pointes des ailes noires. Ce fut alors une gorgée d'émotion naturaliste aux arômes puissants, de ceux qui peuvent rendre addict les neurones d'un jeune ethnologue féru de nature et d'histoire.

## Seulement un carré de 12 km de côté

« Les landes font partie du patrimoine breton au même titre que les chapelles, les menhirs et le Parlement de Bretagne », défend depuis des lustres François de Beaulieu. Défend, oui. Car les landes bretonnes se portent mal. Si elles dessinent des paysages de caractère, où il fait bon pérégriner et se ressourcer, elles



François de Beaulieu invite à un peu plus d'attention pour les landes, *navsaae* emblématique de la Bretagne.

sont devenues bien rares. « À la Révolution, elles couvraient un million d'hectares. Aujourd'hui il en reste quatorze mille. Si on les rassemblait, on obtiendrait quoi ? Un carré de 12 km de côté ! »

Plus de la moitié des landes bretonnes résiduelles sont dans les monts d'Arrée. Auxquelles il convient d'ajouter de belles landes littorales, et, par-ci par-là, des mouchoirs de poche de quelques hectares. « Il en reste si peu que chaque petit morceau est précieux. Il faut mobiliser les communes pour les préserver souligne l'ethnologue. Avec les forêts, ce sont les seuls endroits

qui ne subissent aucun traitement chimique. Ce qui leur permet de conserver une diversité faunistique et floristique originale et très importante, assez extraordinaire. Allez dans une lande à minuit avec une lampe et un drap blanc, vous découvrirez 120 espèces de papillons de nuit sur seulement quelques hectares ! Dont certains exemplaires par centaines. Les landes forment un réservoir de biodiversité qui pourra servir à la reconquête des autres milieux. »

Pour se maintenir et conserver leurs richesses animales et végétales, les landes doivent être fauchées et pâtu-

rées. Celles des monts d'Arrée font l'objet d'une attention soutenue de la part de ses habitants, avec valorisation agricole. Mais les mouchoirs de poche éparpillés en Bretagne « ont besoin d'élus motivés, d'agriculteurs, d'associations de citoyens. »

Une piste ? L'élevage. En pâturage extensif, la végétation des landes offre un bon complément alimentaire, et permet de laisser reposer les prairies. Et le produit de sa fauche offre une litière à bas coût. Cette litière pourra être convertie en fumure de qualité au printemps.

Thierry CREUX.